

UNE CATASTROPHE A MONTREAL

Une catastrophe qui n'a résulté encore en aucune perte de vie, mais qui a conduit une cinquantaine de personnes aux hôpitaux de cette ville, s'est produite au parc King Edward, à l'île Gros-Bois, Montréal le 26 juin.

Une foule énorme avait envahi ce populaire lieu d'amusements. Il y avait là pas moins de 25,000 personnes.

L'heure du retour en ville ayant sonné l'embarcadere du parc était noir de monde qui attendait soit dans les bâtiments servant de salles d'attente, soit sur la plateforme y donnant accès. C'est une partie de cette plateforme d'environ 25 pieds sur 40, qui s'effondra entraînant dans le trou béant hommes, femmes et enfants.

Les cris de douleurs poussés par les malheureuses victimes entassées parmi les débris de la plateforme et sur les pierres et la boue formant le dessous de cette plateforme, étaient atroces. On procéda immédiatement au sauvetage des blessés qui furent transportés un peu partout.

Tout fut réquisitionné pour porter secours aux blessés. Nombreux sont les citoyens qui se sont dévoués pour secourir leurs semblables. Les bateaux qui attendaient les passagers furent convertis en ambulances et le triste voyage vert Montréal commença.

Toutes les ambulances de la ville, prévenues, se rendirent, bride abattue au quai Racine à la rencontre des bateaux amenant les blessés. Le chef de police Campeau, qui se trouvait à l'île Gros Bois, était sur le quai au moment de l'accident.

Après avoir aidé au sauvetage des blessés le chef s'est transporté d'urgence au quai Racine d'où, par téléphone, il fit demander une escouade d'hommes pour établir un sévère service d'ordre. Sans ces précautions l'énorme foule qui arrivait de la ville en quête de nouvelles, n'aurait pas pu être tenue en respect.

M. Jos. Gravel, l'un des directeurs du Parc King Edward, attribue l'accident à la dépression du sol sur lequel reposaient les pilotes supportant la plateforme. En outre, M. Gravel nous dit que si la foule avait écouté et observé les

ordres données, l'accident ne se serait pas produit.

Cet accident nous rappelle celui qui s'est produit, il y a une dizaine d'années, lors du pique nique annuel de l'Union des typographes No 176. Cette fois le quai de l'île s'effondra et trente personnes tombèrent à l'eau sans qu'il y eut de pertes de vie.

Une trentaine de victimes de cet accident ont été transportés aux hôpitaux et les vingt autres se rendirent chez eux, souffrant de contusions légères. Personnes n'est gravement blessé, mais il se peut que des complications amènent la mort de quelques-uns parmi les plus sérieusement blessés. On mentionne parmi ces blessés : James Lamequand, 27 ans, 266, St-Urbain, Mme R. Riley, 42 ans, 34, Colbourne ; Ernest Frappier, 23 ans, 132, Berril ; Patrick Tierney, 36 ans, 510, Colonial Ave.

AUTRES ACCIDENTS

D'autres accidents ont signalés les réjouissances de la St-Jean-Baptiste, à Montréal, dimanche.

Au bout de l'île, à la suite d'un tonnement de voitures, Mlle Emilienne Ouimet, âgée de 72 ans, de Terrebonne, a été tuée.

Narcisse Brière, 79 ans, a eu le crâne fracturé et il est mourant.

Mme. veuve Alarie, âgée de 81 ans, et M. Georges Beausoleil, 18 ans, ont été gravement blessés.

A Verdun, un bambin de cinq ans, enfant de M. A. C. Rouleau, marchand, 1355, rue Wellington, a péri dans l'incendie qui a détruit la maison et le magasin de son père.

A la Côte des Neiges, un électricien de la Saraguay & Electric Co., Neil Gagain, âgé de 35 ans, de Vancouver, a été tué par un choc électrique.

Dans le cours de la journée, trois personnes sont décédées subitement : Adolphe DesTroisMaisons, 70 ans, de Saint-Hugues, Qué., est tombé mort sur la rue.

Antonio Hallé, 18 ans, 418, St-Audré, a été trouvé mort chez lui, et J. H. Jobin, 68 ans, 184, Ontario-Est, est décédé subitement chez M. J. Simard, 1407, Notre-Dame-Est.

SIR LOMER GOUIN PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC ET LA NORMANDIE

L'hon. M. Gouin a dignement représenté les Canadiens-français, aux grandes fêtes du Millénaire Normand. Le discours qu'il a prononcé en cette circonstance, a soulevé beaucoup d'enthousiasme. D'ailleurs, on n'a, pour en juger, qu'à lire le compte-rendu suivant qu'en fait un journal de Paris, la "Libre Parole", du 13 juin.

C'est maintenant le tour de Sir Lomer Gouin, représentant du Canada, en se levant, il est salué d'une longue ovation.

"Très ému, l'homme d'Etat canadien dit que les heures qu'il vient de passer comptent parmi les plus heureuses de sa vie... Il serait trop long d'exposer en détail tout ce que les Normands ont fait pour l'Amérique. L'orateur se contentera de rappeler qu'ils sont allés y fonder une Nouvelle-France.

"Vaincus en 1759, ils sont restés debout, parce qu'ils ont la ténacité normande....

"Loyalistes envers la couronne anglaise, les Canadiens français restent opiniâtement Français par la langue, comme ils le sont par le sang.

"Vous nous avez confié, il y a un siècle," s'écrie M. Gouin, dans un beau mouvement d'éloquence, un dépôt sacré, nous l'avons gardé intact : les vieilles chroniques disent que les Normands ne séparaient pas l'idée de la patrie de l'idée de religion ; nous avons pieusement conservé vos coutumes, vos lois, votre langue, votre foi !..

"Vous seriez émus jusqu'aux larmes, si vous entendiez les mères canadiennes endormir leurs enfants aux accents des vieilles chansons de la mère-patrie."

"Et M. Gouin récite tout le premier couplet de "Ma Normandie", au milieu d'un enthousiasme délirant.

"Il termine en disant que les Canadiens français sont aujourd'hui ce qu'ils étaient il y a un siècle encore, et l'accroissement de leur population est telle que si la loi du nombre, n'est pas un vain mot, le deuxième millénaire de la Normandie sera fêté à Québec.

"Nous renonçons à décrire l'enthousiasme provoqué par ce beau discours qui a clos dignement les belles fêtes normandes à Paris."

"Libre Parole" (Paris).



Un excellent tabac à fumer ou à chiquer
MASTER MASON
"AMERICAN NAVY"
fabriqué avec nos palettes "American Navy"—le produit des meilleurs Tabacs Américains.
EN VENTE PARTOUT
MANUFACTURÉ PAR
ROCK CITY TOBACCO CO. QUEBEC



LA BONTE

Quand tu donnes, donne avec ton coeur, en souriant, donne avec joie, avec amour.

La charge que la bonté met dans la bienfaisance se nomme; la bienveillance.

La bienveillance vaut mieux que l'argent car elle a sur lui un avantage immense : non contente de donner largement elle donne avec coeur, avec âme.

De plus, il est beaucoup de gens qui n'ont pas besoin de notre secours matériel, il n'est permis à qui notre bonté, notre bienveillante morale ne soient sympathiques et morale. Avec la bonté de l'âme nous nous gagnerons tous les coeurs.

Les malheureux que vous secourez a besoin tout autant de votre amitié, de votre bienveillance que de vos aumônes. Le pain détrempé par la joie nourrit mieux.

Nous ne devons pas nous contenter de panser les blessures du corps, nous devons guérir celles de l'âme ou tout au moins faire notre possible pour cela.

La Bonté ne consiste pas dans une politesse banale qui revêt les dehors de manières avenantes, elle doit exister au fond même de l'âme et le sourire qu'elle met sur nos lèvres ne doit être que le fidèle reflet de nos pensées intérieures.

La Bonté vient d'un sentiment d'estime chrétienne que nous avons pour ceux que nous soulageons, sans cet estime elle n'est qu'une marque d'hypocrisie.

Pour être vraie elle doit être l'écho de la louange d'autrui intime dans le sanctuaire infirme de notre âme.

Prenons garde de donner avec intérêt. Donnons de tout coeur sans désirer qu'on nous le rende. C'est le plus sûr moyen de s'attirer la reconnaissance.

La Bonté ne va pas sans l'Amour, ils sont intimement liés, on n'est réellement bon que quand on aime sincèrement que si l'on est bon. Sachons donc autour de nous faire rayonner notre coeur, soyons aimants comme des disciples fidèles du Maître et si notre situation nous permet de faire des largesses généreuses. Jamais on ne regrette d'avoir été bon, on peut souvent se repentir d'avoir été dur même sous une fausse marque d'intérêt.

Ayons le Grand Amour, l'amour infini qui auréole et qui fait que même vaincu on est vainqueur.

54 COMPOSITIONS MUSICALES ET 7 MONOLOGUES POUR 25

Envoyez 25 cts au Passe Temps, 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir franco 54 compositions musicales et 7 monologues, ainsi réparties :

- 11 morceaux de chant ;
- 11 morceaux de piano ;
- 1 morceau pour violon et piano ;
- 1 morceau pour violoncelle et piano ;
- 7 monologues ;

c'est à dire tous les numéros parus depuis le 1er avril jusqu'au 1er juillet 1911, compris un nouveau catalogue de musique.

(Pour Montréal et les Etats-Unis, 35c au lieu de 25c.)

P. C. MURPHY, M.D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

A L'IMPARTIAL

Nous Imprimons :

- Entêtes de Lettre
- Entêtes de Compte
- Cartes de Visite
- Cartes de Deuil
- Lettres de Faire Part
- Billets de Rafle
- Ordres de Danse
- Bons de Pain
- Programmes
- Circulaires
- Pancartes
- Placards
- Reçus, etc., etc.

POUR RIRE

A la police correctionnelle.
Le président—Votre nom
Le prévenu.—Anacharsis
Le président.—Que faites vous ?
Le prévenu.—Le désespoir de ma famille.

Le romancier M..... à la comtesse de T....
—Je ne connais que deux femmes qui soient réellement parfaites.
—Quelle est l'autre, lui demanda finement son interlocutrice.

Sur le boulevard.
—Comment se fait-il que toi, un homme si fringant, tu sortes avec un chapeau tout râpé ?
—Mon Dieu pour une raison bien simple. Ma femme m'a dit : tant que tu mettras cet affreux chapeau je ne sortirai pas avec toi.

Tu demandes la charité, mon petit, as-tu faim ?
Non, madame, c'est mon père qui a soif.



SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, the 28th July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Clermont and Summerside from the Postmaster General's pleasure next. Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Summerside Traveller's Rest New Annan and Clermont and at the Office of the Post Office Inspector at Charlottetown.

JOHN F. WHEAR
Post Office Inspector.
Post Office Inspector's Office,
Ch ; town, 8th June 1911

ENNUI DU RICHE

Dieu, qui reste, jusqu'à preuve du contraire, le plus éclairé des socialistes Dieu semble avoir dit au pauvre :

Tu seras obligé de peiner pour gagner ton pain, mais tu n'auras pas le temps de t'ennuyer.

Il semble avoir dit au riche, Tu auras la fortune, en partage sans y prendre peine mais tu trouveras le temps long c'est à dire, tu t'ennuieras, car s'ennuyer c'est trouver le temps long.

Il est vrai que certains états morbides, préludes de maladies physiques font naître l'ennui mais ce n'est pas de cet ennui-là que nous voulons parler, puisqu'il disparaît avec le retour de la santé.

L'ennui bon teint, le véritable, le seul, l'unique c'est l'ennui chronique et celui-là est surtout, l'apanage du riche.

Oh ! pardon, me disent certaines personnes ; nous ne sommes pas riches et cependant, les dimanches et jours de fête, il nous arrive souvent de nous ennuyer.

Je pourrais répondre, à cette objection, que, les dimanches et jours de fêtes, tout le monde est riche.

J'aime mieux ne pas éluder la difficulté par un artifice et, après avoir dit pourquoi les riches s'ennuient si souvent je dirai pourquoi les autres pour ne pas écrire les sots s'ennuient alors qu'ils devraient s'amuser.

Les riches s'ennuient parce qu'ils ont tout à souhait. Satisfaisant leurs moindres désirs sans peine, ils se lassent rapidement de posséder ce qu'ils ont eu sans effort. Le plaisir c'est le désir. La possession, est, presque toujours, suivie de la lassitude. La lassitude engendre l'ennui.

ABOUY.

L'APOSTAT VERDESI

Le prêtre apostat Verdesi a été condamné à dix mois de réclusion et à 800 francs d'amende pour diffamation envers le Rév. Père Bricarelli, Religieux passionniste, qu'accusait d'avoir violé le secret

de la confession.

Ce scandale de la confession machiné par les méthodistes chez lesquels le malheureux apostat s'était réfugié a eu un grand retentissement à Rome. Verdesi et ses avocats ont été atterrés par les témoignages écrasants des défenseurs, P. Bricarelli. L'Eglise catholique et son auguste Sacrement sont sortis de ce procès en conservant toute l'auréole de leur dignité tandis que ce scandale a mis à nu, une fois de plus, les honteuses méthodes des pires adversaires du clergé catholique.

La Memoire d'un Cheval

"On dit souvent d'une personne qui n'a pas de mémoire qu'elle a une mémoire de cheval." "La petite histoire que voici tend à prouver que les chevaux, même quand ils sont vieux, ne la perdent pas toutefois en courant.

M. Alexandre B. McLeod, de Bloomfield, New Jersey, avait donné, il y a cinq ans, à un de ses amis habitant dans l'Etat de New-York un vieux cheval nommé "Dan" qu'il possédait depuis vingt-deux ans.

L'autre soir, Mme McLeod réveilla son mari et en lui disant qu'un cheval hennissait à la porte de leur maison, et qu'elle croyait bien que c'était le vieux "Dan."

M. McLeod se leva et reconnut son vieux cheval qui attendait à la porte de l'écurie.

A peine avait-il deux ou trois fois caressé l'encolure de l'animal, qu'un individu se présenta et déclara en être le propriétaire, qu'il l'avait acheté quelques jours auparavant.

Il raconta qu'il l'avait laissé à East Orange, devant la porte d'une maison où il avait affaire, et que le cheval s'était enfui. "Je cours après depuis plusieurs heures," ajouta l'homme.

Contant de voir son vieux cheval, M. McLeod offrit cinquante dollars au propriétaire de "Dan". Le marché fut conclu. "J'avais dit à "Dan" à déclarer M. McLeod, quand il nous quitta : "Dan mon vieux cheval, si on te maltraite, tu connais le chemin de la maison. Reviens auprès de nous. "Dan" c'est souvent du chemin et de la recommandation.

LE POINT FAIBLE

Quel est le point faible des Canadiens-Français ?

M. l'abbé Antonio Huot nous le dit dans un journal franco-américain :

"Nous avons été trop souvent divisés, hélas ! écrit-il, alors que nous aurions dû ne faire qu'un. Et ce n'est pas nous qui nous apprenons que les deux grands chemins de désunion chez nous sont : la jalousie et l'esprit de parti. Il est arrivé quelquefois que nous n'avions pas plutôt réussi à faire parvenir l'un des nôtres à une position éminente que c'était le lendemain, à qui l'en ferait descendre. D'autres fois, c'est l'esprit de parti qui nous faisait gâter les causes du Manitoba. Ce n'est pas nous qui le disons, c'est Léon XIII : "Telle était la cause des catholiques, écrivait l'illustre Pontife, que tous les citoyens droits et honnêtes sans distinction de partis eussent dû se concerter et s'associer étroitement pour s'en faire les défenseurs. Au grand détriment de cette même cause, c'est le contraire qui s'est arrivé. Ce qui est plus déplorable encore, c'est que les catholiques canadiens eux-mêmes n'aient pu se concerter pour défendre les intérêts qui importent à un si haut point au bien commun, et dont la grandeur et la gravité devraient imposer silence aux intérêts des partis politiques, qui sont d'ordre bien inférieur."

"Voilà des paroles pontificales qui pourraient justement s'appliquer à plus d'une défaite acadienne sur le terrain national,